

288
HISTOIRE

ADMIRABLE,

4257
Et declin pitoyable aduenu en la personne
d'un fauory de la Cour d'Espagne.



A PARIS,

Chez NICOLAS ROUSSET, rue de la
Calandre, au Saumon.

M. DC. XXII.

Avec Privilège du Roy.

EXERAICT DV PRIVILEGE
du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy il est permis à Nicolas Roussel Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer vn liuret intitulé, *Histoire admirable, en laquelle on voit les principes, abieets, progres & magnifiques, & declin pitoyable d'une grande fortune en la personne d'un fauory de la Cour d'Espagne.* Et deffenses à tous autres, de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer ny faire imprimer ledit liuret pendant le temps porté es lettres dudit Priuilege, à peine de deux cens liures d'amende, de confiscation des exemplaires, & de tous ses despens dommages & interests, ainsi que plus amplement est porté esdites lettres. Donnée à Paris le 23. Feurier, 1622

Signé, Par le Conseil,

LE TENNEVR.

HISTOIRE ADMIRABLE EN
laquelle on voit les principes, abiects, progréz
magnifiques, & declin pitoyable d'une grande
fortune en la personne d'un fauory de la Cour
d'Espagne.

67



rien de plus superbe, rien de plus indom-
prable, qu'un homme esleué de la pouf-
fiere, au sommet de quelque haute for-
tune. Ce Thraso, ce brauache, gourman-
de les destins, bat la terre d'un pied glo-
rieux, & croit que le Ciel luy est obligé
de ses influences: Iupin a perdu ses foudres, la mer ses té-
pestes, & tous les tremble-terres du monde ne luy feroiét
pas (ce luy semble) chager ses orgueilleuses desmarches:
Ce fut ceste cōsideration qui fit refuser à Platon, de pres-
crire les loix aux Atheniens: La prosperité, disoit ce grād
Philosophe, est un rapide torrent qui entraîne & boule-
uerse les esprits qui n'ont ietté des profondes racines aux
chāp de la vertu, & qui d'un sang noble & genereux n'ōc
esmané leur origine, mais sur tous ceux-là sont indignes
de grandes fortunes & d'estre employez aux affaires pu-
bliques, qui ont pris leur estre d'un sordide concubinage,
ces aiglons adulterins n'osent regarder le Soleil, & leurs
foibles cerueaux se lassent au premier effor: En fin il faut
conter entre les miracles naturels, lors qu'un infame ba-
stard essaye d'améder par ses louables actiōs les deffauts
de son extraction: l'histoire suivante mettra le doigt du
Lecteur sur ces veritables propositions, & realisera ses
maximes.

Dom Rodrigo estoit fils de François Calderon, lequel estoit soldat en Flandres, & de Marie Sandelin, de nation Allemande, & fut engendré auparauant le mariage, mais depuis il fut légitimé par celuy de son pere & mere: Il nasquist en Enuers, entre le peu de Richesses, & l'infortune de la guerre, & ne se pouuoit douter de la siene, puis qu'estant nouveau né, il fut enleué par dessus les murailles de la ville, pour ne scandaliser la reputation de sa mere, & fut donné en nourrice hors la ville: sa mere deceda peu de temps apres, & son pere estant vefuiet, quittant Enuers s'en alla à Valdoric d'où il estoit natif, issu d'honnestes parens, dont il en herita de quelques commoditez: Peu de temps apres il se remarie, voyant son ieune enfant desia grandelet, & mal aymé de sa belle mere, il essaye de trouuer moyen de le placer pour passer sa vie: Il fit donc tant, que par la faueur de ses intimes amis, qu'il fut le premier page du Vice-Chancelier d'Arragon, & en apres à cause de sa beauté & gentillesse d'esprit il fut mis au seruice du Marquis de Denia, Dom François Gormez de Sandaual & Rosas, qui alors estoit Duc de Lerme, & reueré comme Viceroy de toute l'Espagne, & Seigneur de la plus grande priuance du Roy Dom Philippe troisieme, lequel est en gloire: mais pour la mesme cause de Dom Rodrigo, il est demis de toutes ses charges, & l'on pourchasse à present pour les faire mourir.

Dom Rodrigo deuint si grand à l'ôbre de la puissance de son Maistre, gaignant les bonnes graces des Princes & Seigneurs d'Espagne, qu'il fut soustenu de deux fortunes & fit tant par ses prieres, reuerences & supplications, qu'il paruint à estre ayde de la garde-robbe royalle: Il succeda à l'Estat de Dom Pedro de Franqueya, Côte de Villalôga, Secretaire d'Estat, ayant en son seul maniemêt plusieurs papiers & escritures, lesquelles estoient du precedet entre les mains de diuerses personnes, ayant pour son compte,

l'expedition des plus grandes affaires de ce Royaume: Il estoit doué d'un esprit fort prompt, bien enté du aux choses qui dependoient de la Republique: Il estoit d'une agreable raille, mais aussi fort presomptueux envers ceux qui estoient en sa domination (qui estoient pour lors en grand nombre) Il se maria avec la Comtesse d'Oliua: Il fut fait Cheualier de l'ordre de S. Iacques, & quelque peu de temps apres, Commandeur de Ocanna, puis Comte d'Oliua, tiltre lequel il passa en apres à son fils Dom François Calderon, premier nay de sa maison: Marquis de sept Eglises, & sa derniere qualité estoit d'estre Capitaine de la garde Allemande.

Son pere estant homme fort vertueux, bien qu'il deuint plus riche, ne meit jamais en oubly son origine, ains sans aucun desir d'attendre au sommet des honneurs mondains, remonstroit souuent à Dom Rodrigue en quel peril se iettoit celuy qui s'asseuroit sur le glissant paué des hauteesses mondaines, mais d'autant plus il luy remonstroit, d'autant plus il deuint ambitieux & remply d'orgueil, iusques à prendre à deuil lesdites remonstrances, & l'en auoir en haine.

Neantmoins voyant son pere vesuier pour la seconde fois, il tascha de le gorger du mesme suc de ses grâces, car comme aimé & fauory du Roy il luy fit obtenir l'ordre de Cheualier de S. Jean, qui sont comme les Cheualiers de Malte en France: en apres Cheualier de S. Iacques: Vicomte de Suegro, Estat qui ne se donne qu'à celuy en qui la Maiesté se fie le plus, & plus priué de sa personne: Il fut Lieutenant de la garde Allemande: & l'ordre de Mayeur d'Arragon: en quoy il voulut limiter sa fortune, ainsi qu'omme bien aduisé.

La renommee de Rodrigue volloit par tout le pays, la familiarité qu'il auoit avec ledit Duc, & l'autorité & puissance qu'il auoit au gouuernement le rendit si or-

gueilleux, qu'il franchit toutes les limites d'humilité, & estimoit à peu les Nobles du pays, & traictoit fort mal ceux qui estoient sous sa nomination: Ses richesses & delicts marchoiert d'un mesme: Il se faisoit porter un grandissime respect, & bien souuēt ceux qui tenoient le frein de la Iustice se tenoient tres-heureux d'estre à ses bones graces, & luy deferoient ce qui estoit de leur deuoir pour tousiours s'entretenir en icelles, & en ceste maniere de viure il commença à se faire hayr de plusieurs, & se mettre en mauuaise odeur du commun peuple, qui fit tāt que son auarice fut portee iusques aux oreilles du Roy, qui l'ayant fait venir deuant luy, sceut si bien pallier son mal à force de blandices & belles parolles, qu'il obtint son pardon, luy disant qu'il ne croyoit riē de ce qu'il luy auoit esté rapporté.

Le reestablisement dudit Duc en sa maison, seruit de rechef de butte aux calomnies du peuple, qui à haute voix l'accusoient de grands delicts, meurtres, faussetez & forcelleries, & dessus tout d'auoir leuē de grandes dāces sur eux: ce qui luy occasionna de le retirer de la Cour, & s'en alia à Valdoric avec vne frayeur de sa disgrâce: A cause qu'entre plusieurs informations qu'on faisoit pour lors de quelques Ministres d'Estat, la sienne se trouua tres-meschante & digne de mort. Il fut quelque tēps à Valdoric pour determiner ce qu'il deuoit faire à son infortune, & en confeta à vne Religieuse qui estoit en son Monastere le Porta Cely, & luy disoit qu'il vouloit enirer la furie d'un Roy offensé & courroucé: La sainte Religieuse luy dit que s'il se vouloit sauuer qu'il attendit le succès de ses affaires, il l'entendoit du corps, elle entendoit de l'ame: Pendant ce temps il cacha chez ses amis, plusieurs papiers d'importance, ensemble or, argent & autres richesses, pensant que la rumeur du peuple se passeroit: mais il succeda un effect tout contraire à son

intention, d'autant qu'en vne nuit Dom Fernando Ramirez Farinas, Conseiller au Royal conseil, assisté d'hommes en armes, le vint prendre, & le bailla en seure garde à Dom Francisco de Itazabal, Cheualier de l'ordre de S. Iacques, & le menerent au Chasteau de Montaches, & alors fut esleu pour ses Iuges Dom Francisco de Contreras, à present President de Castille, & Louys de Salcedo, & Dom Petro del Corral, Conseillers du supreme Conseil: Pendant lequel temps on descouurit plusieurs choses en diuers lieux, à force mandemens & censures.

Il fut fait inuentaire des biens meubles qu'il auoit audit Valladolid, ou il se trouua vne richesse inestimable, outre plusieurs Registres & papiers qui donnoient tesmoignage de plusieurs faussetez en son compte: Quelques iours en apres, il fut changé de prison, & mené à Santercas, avec la mesme garde, & pour la derniere, il fut amené à son logis, & fut donné en garde és mains de Dom Manuel Francisco de la Hinozosa Cheualier de l'ordre de S. Iacques, lequel l'assista audit logis iusqu'au iour de sa mort: Deux coffres réplis d'escritures, qui furent trouuez chez vn sien parent, esclairent beaucoup d'affaires procedant aux informations. Il fut mis à la question, où il endura tous les tourmens de la gesne, & la seconde fois il l'eust extraordinairement, laquelle il supportoit avec autant de constance & generosité comme auparauât: Toutes les ceremonies de Iustice furent obseruees avec tel droit & equité, que luy mesme en louoit grandement la procedure, & les Iuges en beaucoup d'occasions: Il ne sortoit hors de la chambre, qui estoit celle où il couchoit du precedent, petite & tres-obscure, c'est pourquoy il y auoit tousiours de la chandelle, & n'entroit en icelle que deux gardes de porte, qui se changeoient à certaines heures, & vn sien seruiteur, auquel n'estoit permis de sortir, qui luy donnoit ce qui luy estoit necessaire: Le reste des

gardes estoient dehors , au nombre de dix huit hommes, sans lesquels iamaïs ne s'ouuroit la porte, on luy donnoit à manger tout ce qu'il desiroit, aucune personne de qualité ne parla à luy, iusques à ce que sa sentence fut donnée, sinon ses Procureurs, Aduocats & son Confesseur, non toutesfois sans la presence de ceux de sa garde. La plus grande partie du temps il estoit au liét, qui fut cause qu'estant assailly d'une goutte difficilement pouuoit-il marcher sans l'ayde d'un baston, pour aller à costé d'icelle, on estoit construit vn petit Oratoire fait expres pour luy faire entendre la sainte Messe, assisté tousiours de sa garde: Il y auoit aussi vne autre chambre, ou les Iuges instruisoient son procès, en la grande salle estoit la Marquise sa femme, qui receuoit toutes les visites.

Le neuuesime de Iuillet, luy fut notifié deux sentences, l'une pour les fautes qu'il auoit commises contre le Ciuil, & l'autre à cause du crime de leze Maïesté, par icelle liberté luy fust donnée, parce que le Procureur Fiscal qui l'auoit accusé complice de la mort de Dame Marguerite d'Autriche Reyne d'Espagne, ne peut en faire preuve vallable: pour les assassinats de Dom Alphonso de Castauajal, Reuerend pere Christofle Suarez de la Compagnie de Iesus: Pedro Cauallero, & Pedro del Gamino; mais pour l'emprisonnemēt & mort d'Augustin de Añi la, viuant Sergent en la Cour, & tout ce qui se passa en sa mort, & même pour auoir commis & fait faire l'assassinat contre la personne de Francisco de Xuará, par les mains d'un Sergent de compagnie nommé Iuan de Gusman, & pour auoir impetré de sa Maïesté (lequel est en gloire) remission de ses delicts par faussetez & menzonges, fut condané que de la prison ou il estoit, il seroit mené sur vne mule sellée & bridee (qui est l'ordre de mener les Criminels de qualité, car les autres on les mène sur des ânes) avec vn **Crieur** lequel publierait ses fautes, & de ceste

de ceste sorte seroit mené par les ruës accoustumees de la ville, & conduit au lieu patibulaire, auquel lieu il seroit pour cet effect dressé vn theatre, & que sur iceluy il seroit dégorgé (qui est la maniere comme sont punis les Criminels de qualité, car on ne decolle par derriere que les traistres.) Et par la sentence Ciuile, laquelle l'on dit contenir deux cens quarante quatre delicts, a esté condamné à vn million deux cens cinquante mil ducats, & pour chapitre final ou fut remis beaucoup d'offences touchât ledit Ciuil a esté condamné à tous & tels Offices, titres, dons, & choses qu'il possedoit, & en tout son vaillant sans faire mention de les enfans qui sont deux masles, & tout cecy il entendit avec vne grâde generosité de cœur, se remettant entre les mains de Dieu. Pour le diffinitif de la sentence, & pour estre bien examinée fut nommé d'auantage de Iuges que cy dessus, desquels Dom Rodrigo en refusa quelques vns, & à cause d'icelle reculation en fut nommé d'autres, il fut déclaré ignoble, parquoy il fut condamné à douze mil marauedis, qui est vne amende que doiuent les Criminels de qualité. Et pour n'auoir les Iuges aprouué le contentemēt de la mort de la Reynē, quelques iours apres, les Aduocats & Procureurs appellerēt que la sentence ne s'executast, parce que la loy du pays ne permet d'executer les sentences criminelles le mesme iour, ains les laissent quelque espace de tēps pour auoir recognoissance de leurs fautes. Si tost qu'icelle sentence luy fust notifiée, l'on donna permission à tous Religieux de le visiter & le disposer de se resoudre à la mort, ce que voyant s'y resoult, il diminuē donc son manger, ne dort en liēt, & se regle du tout à penitēce & disciplines: Il passoit les iours à plorer ses pechez & offences, & les nuits à oraison, demandant pardon à Dieu: Sa penitence estoit si grande, que par plusieurs fois Frere Gabriel du saint Esprit Religieux de l'ordre des Carmes (exemple de toute Reli-

gion (lequel l'assistoit iournellement, le reprint d'une si grande cruauté qu'il vsoit sur son corps, tant en ieunes, disciplines, mortifications de chair, comme d'Oraisons & repentance de ses pechez, & outre plus vne grande patience de ses maux lesquels il representoit à Dieu pour la diminution de tous ses pechez : Pendant ce temps il se confessa & communia par plusieurs fois, non iamais sans auoir les yeux baignant en larmes.

Il luy fust signifié le Mardy au matin dix-neufiesme d'Octobre, qu'il eust à faire testament de deux mille ducats, & qu'il se disposast pour souffrir la mort dans trois iours consecutifs: Il donna mille embrassemens à celui qui luy apporta ceste nouuelle, le remerciât du bon heur qu'il luy apportoit, pour sortir si promptement d'une si miserable vie, & pour voir la fin de ses travaux: Derechef il impetra tres-affectueusement la misericorde de Dieu, disposa aussi de son ame aux mieux qu'il luy fut possible. s'apprestant comme bon Chrestien à la dernière heure, le iour venu il ne cessa de se discipliner, sans prendre aucune resfection, pleurant tousiours ses fautes deuant vn Crucifix, & vne Image de la sainte Mere Therese de Iesus; auquel il auoit vne singuliere deuotion, il pria que l'on luy portast deuant luy iusques à la mort.

Cedit iour il deschargea le Sergēt Iuã de Gusmã codané avec luy à la mort, pour l'assassinat de Frâncisco de Xuara, & cōfessa que luy seul estoit coupable, d'autât qu'il luy auoit dōné vne memoire signee de la Maïesté audit Sergēt, laquelle estoit fausse, & depuis luy auoit ostee & rompue.

Le Mercredy de releuee par vn decret du Cōseil des Ordres vn Religieux, & vn Cheualier de S. Iacques luy allerēt arracher l'Ordre dudit S. Iacques, acte lequel il regretta grandemēt, & neātmoins le laissa prēdre avec vne grande patience, toutesfois il dit qu'il eust bien desiré mourir avec ledit Ordre, & que iamais on ne l'auoit osté à ceux qui auoient commis de pareils crimes.

Il fut publié par la ville & enjoint à tous Sergens Royaux, & à tous ceux de la Cour de mōrer à cheual & leur trouuer le Ieudy à la place publique: A icelle heure ladicte place se trouua vuide de plusieurs estals qui y estoient, à cause qu'en ce lieu on y vend les fruiets, & n'y auoit riē qu'un eschaffaut haut grād & large & au milieu vne chaise de bois couuerte de noir, qui par apres fut descouuerte, pour eūiter l'esmotion du peuple lequel en murmueroit, & ne vouloient que on luy fist tant d'hōneur. En ladicte place & par toutes les ruēs ou il deuoit passer il se trouua si grande quantité de peuple, que c'estoit chose impossible de le pouuoir nombrer.

A vnze heures & demie du matin, estoit attendant à la porte du logis de Dom Rodrigō les Croix des deux cōfrairies qui ordinairement accōpagnent toutes personnes que l'ō execute, & plus de soixāte & dix sergēs à cheual: Il descēd donc en bas, accōpagné de quatre Religieux Cordeliers, 4 de la Trinité, 4. Augustins, 4. Carmes, & 4. penitents des Carmes, & auoit vestu vne robe de deuil, & chaperō en forme de babelou, le tout de baguette avec la face descouuerte laquelle il mōtra assez venerable & de bōne presēce, les cheueux iusques sur les espaules d'autāt que (depuis le tēps qu'il auoit esté prisonnier il nes'estoit fait couper son poil) & la barbe iusques à l'estomach.

Auant que de mōter sur la mulle laquelle l'attēdoit carapaçonnée, & couuerte d'une hōisse de baguette noire, il fit le signe de la Croix par deux fois & print vn Crucifix en la main & d'un grād courage se mit le chaperon pour n'auoir le visage decouuert, & baisoit fort souuent le Crucifix, & auparauant que sortir de la maison fit autre signe de la Croix, & sortit de la porte assistē à ses costez de deux Sergēs & deuant luy marchoiēt les Croix & Bannieres des deux Cōfrairies, en sortāt à la ruē ietta ses yeux par tout & cōtempla la grāde quātité de populace qui l'attēdoit, &

ierât sa veuë au Ciel, fut de cette sorte l'espace de 2. Cre-
do, & reietât ses yeux sur le Crucifix iamaïs ne les leua
iusques à estre arriuë à l'eschafaux: son Confesseur luy
dônoit courage & luy respondit: mon Pere allons à la bô-
ne heure, car ie ne mâque de courage à souffrir la mort,
d'autât que mon Sauueur Iesus Christ l'a enduree pour
moy plus honteusement: Allons donc au nom de Dieu
duis que sa Maïesté le veut, ie vay tres- content accôplir
sa volonté, & payer les excez de mes enotmes pechez &
offences: Puis reietât les yeux sur le Crucifix le baïsant
en cômémoration de celuy qui nous à rachetez, luy de-
mâda pardô & misericorde: Il eust tousiours le courage
si grâd, que mesmes ceux qui pensoiët par quelque pieux
discours le côsoler en ses grandes afflictions il les encou-
rageoit & les côsoloit luy mesmes, desprisant les grâdeurs
& vanitez de ce môle, les figurât côme vn ombre ou vne
fumee au prix de celles de la beatitude eternelle, tellement
qu'il attiroit le peuple à si grâde compassion, qu'ils auoiët
plus de doleâce de son infortune, qu'il n'auoit luy mesme
à la mort que il alloit libremët souffrir: aussi ceste gene-
rosité que les plus offencez remarquerent en luy seruit
d'eau pour esteindre le feu de leur animosité: l'executeur
des hautes sentèces criminelles luy menoit luy mesme sa
mule par la bride, estant l'ordre & la coustume dudit pais
quâd c'est quelque hôme de qualité qui à acquis quelque
supresme degré, ainsi que cestuy-cy auoit, & cômencant
à marcher ce funebre arroy (bien que la multitude du
peuple les empeschast assez) le Crieur public à son ac-
coustumee commença à s'elcrier tout haut, à prononcer
sa sentence, avec les crimes qu'il auoit miserablement
commis, disant ainsi,

*Voicy la iustice que fait faire le Roy nostre sire, à cet hôme, pour
en auoir fait massacrer miserablement vn autre, cômétant delicts*

d'assassinat & auoir esté coupable en la mort de plusieurs personnes de remarque, ioint pour en auoir cōmis plusieurs & diuerses offenses lesquelles ne doiuent estre declarees & sont reservees en secreet dās le proces, pour lesquelles il est cōdamné a estre degorgé pour son chastiment, afin qu'il puisse seruir d'exemple a ceux qui commettront vn tel exce^z, qui tel sera ainsi le payera.

Il arriua à l'échaffaut, le Pere maistre Frere Gregoire de Pedrosa de l'ordre de S. Hierosme Predicateur de sa Maie^{te} & grād amy de Dom Rodrigo, il mōta premieremēt tous les Religieux & luy avec quelques vns se decouura du chaperō, & mōtra son visage encor avec la mesme miserable granité seigneurialle, il fut quelque tēps à parler audir pere Pedrosa sur les bras de la chaire pendāt que tous les Religieux estoiet a genoulx, & luy faisoiet la priere & rēcōmandation de son ame, il se recōcilia de rechef & avec vn grād courage, print cōgé de tous, & s'est assis dans la chaire dōnāt permissiō a l'executeur afin qu'il luy liaist les bras, pieds, & le corps, & luy mesme se denoua les cordōs de sa fraise, ce que apres l'executeur luy osta tout a fait luy demānant pardō. Dō Rodrigo l'ébrailla & approcha par deux fois sa iouē aupres de la sienne & luy dōna, luy disant qu'il estoit son plus grād amy & se descourāt fort bien la gorge pour recevoir le coup, de rechef il s'offrit à Dieu, adorāt le Crucifix avec vne douleur amere & rēpētance de ses pechez, pendant que l'executeur luy accommoda vn bādeau de taffetas deuant ses yeux, & luy renuersant la teste sur le docier de la chaise luy couppa la gorge, redant en vn mesme instant l'ame à son Createur, sans que le corps fit aucun mouuement, ce qui encourageoit tous les assistans à faire prieres & oraisons pour luy, ce que firent aussi les Religieux, & ne se peut ennōbrer les cris & les lamentations du peuple, de voir vn si horrible spectacle, considerant les deux extremes de-

grez ou la fortune l'auoit reduit.

Incōtinent apres le corps fut deslié & mis sur vne bayette noire, deux carreaux de dueil estoient sur l'eschaffaux, qui seruirent à cet effet, son visage ne fut couuert, mais tout le reste de son corps le fut de la mesme estoffe qui fut mise dessous luy: vn Crucifix fut mis dessus son estomach, & quatre flambeaux furent mis à ses costez, plusieurs Officiers de la Iustice y faisoient vne soigneuse garde: & tout incontinent il fut publié à son de trōpe de n'ēleuer cedit corps sur peine de la vie, iusques à ce que le sieur President en eust ordonné: Il fust ven & visité de plusieurs personnes pour voir s'il estoit mort entieremēt & estoient aupres de luy grande quantité de Prestres & de Religieux, lequel par grande deuotion faisoient à Dieu prieres & Oraisons pour son ame: Sur le soir il fut donné permission del'éterrer, ou il s'assembla tres-grāde quātité de Clergé & Religieux avec des flābeaux, dont on se sert en ce pays au lieu de torches, & s'apprestoient-on à faire de grādes solēnitez pour l'enterremēt d'un tel personnage, tel qu'il estoit, mais il vint vn cōmandement & deffence que aucun ne l'eut à l'assister audit enterremēt, & ne fust permis à aucune personne de le tescēdre pour l'ēseuelir honorablemēt, & fut enseuely par les deux femmes qui ordinairement enseuelissent les criminels: Ses vestemens furent deliurez à l'executeur par les Officiers de la Iustice: Il fut depouillé deuant tout le peuple, ie ne scay cœur si dur qui n'en eut eu pitié: Par dessus vne tunique blāche, il luy fut mis la robe d'un Cordelier, parce que c'est la coustume du pays, que lors qu'on enseuelist vne personne, s'il a deuotioā à quelque Religion, on luy met vne robe desdits Religieux avec luy: Il ne fut mis dās vn coffre ains dans la mesme bierre de sa parroisse, & fut couuert avec la mesme bayette noire, & porté sur les espauls par les six freres d'Anton Martin, qui sont ceux qui portent

les executez: deux Croix des Cōfrères de la paix & de misericorde l'accompagnerēt, six pauures avec six flambeaux, & quatre Prestres de la parroisse, & le porterent sans qu'on sonnast aucune cloche au Monastere des Carmes penitens, ou il requist estre inhumé au Capitoire: Ces bons peres auoient rendu leur Eglise de noir, & disent pour luy plusieurs Messes & autres prieres. Le desaccoustrant de ses vestemens, il fut trouué vne tres-aprehaire: l'acte de la cōtrition (qui est vn Image de nostre Seigneur portant sa Croix) luy fut trouué (sur son estomach, vn chapelet de bois en sa pochette, & tout son corps meurtry & deschiré des grandes disciplines qu'il s'estoit données, d'estre à genoux cōtinuellement il en auoit de grandes playes: Dieu permist qu'il fut despouillé en public, afin que sa penitence fust recognëue & manifestee.

Voicy vn exēple, ou l'on peut goustier quel est le succez de la felicité humaine, & quel poisō c'est que les richesses qui s'y peunēt posseder, car Dieu dispose de l'aduenir, & rabaisse assez souvent l'orgueil de ceux qui esleuez au sommet de quelque dignité veulent brauer sa diuinité, & mesconnoistre la cause dont ils ne sont qu'un petit effet, Dieu vueille mesurer sa misericorde, à l'aspreté de sa penitence, & luy donner son Paradis.

Mandement & execution fut donné contre Dō Rodrigopont deux cens soixante & douze milliōs cent soixante & deux mil neuf cens soixante & quatre maravedis, qui valent en France 887066. escus, aux cōdamnations pecuniaires, les royaux & meubles de la maison appliquez à sa Maiesté, qui ont este appreeiez à cent quatre vingt mil ducats, qui valent 165000. escus.

Il estoit Marquis de sept Eglises, Cōte de la Oliua, Cōmādeur de Ocāno en l'Ordre de S. Jacques, Capitaine de la garde Allemande. Concierge de la maison d'Arragō, Greffier en la Chācellerie de Valadolid, Tresorier des

ouurages de ladite ville, Grâd Preuost, & Sergēt Mayeur
 Concierge de la prisō Royale, & auoit deux Regimēts,
 avec voix & place au Cōseil & en la premiere antiquité:
 Il estoit grand Courrier de ladite ville, & auoit vn mara-
 uedy de chacune Bulle de la croisade, qui s'imprime à
 Valladolid, qui se mōte a plus de six mil ducats de rente,
 qui valent monnoye de France 5500. escus, aucune per-
 sonne ne peut demeurer en Espagne sans auoir la Bulle:
 Il auoit sa chābre perpetuelle aux Comedies de Vallado-
 lid, & vn autre à la Cour de la Orix, il estoit Residēt de So-
 ria, qui vaut autāt qu'Escheuin, ayant voix au Conseil &
 assemblees: Depositaire general de Placēça, & escriuain
 aux assemblees: Gardien & Patron du Monastere de Por-
 racely en Valladolid: Il auoit aussi deux Regimens en la
 Cité de Plasencia, Il estoit Gardiē de la Chapelle Royale
 du Monastere de la Trinité en Madrid, ses meubles furēt
 prisez à quatre cens mil ducats, qui valent 366666. escus.
 Il auoit la moitié du Busio qu'on apporte des Indes: Il
 auoit le droit du bois de Bresil qui vient à Lisbonne, qui
 luy valloit 11000. escus de rente, & le Roy luy auoit don-
 né que nul ne pouuoit traicter aux Indes, en meules de
 moulin & d'esmouleur, que luy, qui luy valloit grand re-
 uenu. Il s'est trouué pour certain que chacun an il en-
 troit en sa maison plus de deux cens mil ducats de rente,
 qui seroit 183333. escus de rente, sans les particulieres ri-
 chesses, qu'il est impossible de nombrer.

Son pere & sa femme, avec deux fils & deux filles, s'exé-
 pterent de cette ville deux iours auant son execution, a-
 pres auoir fait de grandes diligences pour luy sauuer la
 vie, & auoir ietté plusieurs larmes; & tient-on qu'ils se
 sont retirez à Oliua, qui est ce que l'on peut raconter à la
 verité de ceste presente histoire.

De Madrid le vingt deuxiesme iour d'Octobre, mil six
 cens vingt vn.

